



Elixir sonore pour instruments à cordes

Les fleurs de Bach

Julie Läderach :
Chris Martineau :
Yvan Blanloeil :
Frédéric Rocher :

violoncelle
alto et voix
images, complicité artistique
régie générale, accompagnement du projet

Production Pneupno & soutien de l'Office Artistique de la Région Aquitaine



Association Pneupno
91 bis rue Camille
Sauvageau
33800 Bordeaux
05 57 95 62 37
pneupno@yahoo.fr



Contact Diffusion

Agence SINE QUA NON
info@agence-sinequanon.com
27, rue Fidèle Simon B.P. 164
44613 SAINT NAZAIRE Cedex
tel.: 02 51 10 04 04
Fax: 02 51 10 04 05



Le titre : pourquoi « les fleurs de Bach » ?

Ce titre à double sens est d'une part un clin d'œil aux élixirs du docteur Bach, essences de plantes agissant sur les émotions, mais dont la composition est très précise bien qu'intuitive !

D'autre part, le clin d'œil à Jean-Sébastien (qui fut d'ailleurs un grand improvisateur) opère en filigrane, et plus particulièrement aux musiques pour cordes, qui ont nourri le parcours des musiciennes. Le pari musical des Fleurs de Bach est de proposer une composition originale à l'intérieur de laquelle des références peuvent surgir, mues par une alchimie de paramètres.

Les musiciennes ont développé au fil de leur travail en duo une « pâte sonore » où toute hiérarchie de langages ou de matériaux est balayée.

Vivent dans leur imaginaire musical les sons du paysage, les sons d'avant le langage, les cultures d'ailleurs.

Deux musiciennes exploratrices

Julie Läderach et Chris Martineau ont en commun un double lien avec la musique contemporaine et les musiques improvisées. Parallèlement à leur engagement en tant qu'interprètes ou compositrices au service du spectacle vivant et de la création en collaboration étroite avec des compagnies, leur parcours est jalonné de nombreuses performances réalisées en France et en Europe, en relation avec l'image, la danse, le cirque, le texte ou l'architecture.



Elles voyagent et œuvrent aux croisements stylistiques et humains, aux rencontres étonnantes voire détonantes, à tout ce qui peut stimuler la recherche et les processus de création.

Elles évoluent dans un espace où l'éphémère a aussi sa place, interrogeant sans cesse leur posture de musiciennes.



Une écriture posée au cœur de la matière du bois et des cordes

Cordes frottées, pincées, claquantes ou même soufflantes, bois percuté ou caressé : l'instrument est avant tout un corps sonore mis en vibration. Une large palette de timbres anime cet élixir sonore. Les musiciennes voyagent entre des extrêmes, du plus intime au plus fracassant, créant ainsi des matières musicales inouïes.

Les modes de jeu viennent se décliner dans un élargissement des potentialités des instruments et des techniques, dans un dépassement du geste et de la forme : accords exacerbés, modulations infinies, teintes de la plus grande clarté jusqu'au sombre ou saturé.

La voix vient parfois se mêler à la composition, elle se fond dans la matière pour créer un nouveau timbre qui n'est ni instrumental ni vocal mais la résultante des deux. Elle permet d'enrichir le spectre harmonique, de « jouer à plusieurs voix ».



Une écriture posée au cœur de l'espace

L'espace du concert, l'architecture du lieu, son acoustique, son histoire, sont déterminants dans la composition du concert. Chacun de ces éléments est potentiellement déclencheur de dramaturgie.

Chaque nouvelle scénographie (église, musée, jardin, salle de spectacle...) invite à une mise en relation particulière avec le public : il s'agit de révéler le lieu dans toutes ses dimensions, de permettre à la musique d'y prendre place. Alternent propositions frontales, déambulatoires, jeu sur des variations de proximité (jouer à l'oreille des gens ou de très loin peut provoquer des états différents !).

Les images composées par Yvan Blanloeil s'inscrivent dans l'espace de jeu et participent à l'écriture du concert : corps dédoublés en ombres projetées, relais, anticipation, décalages, sons en miroir...



Une écriture mêlant « physicalité » et abstraction

Tout en restant au service de la technique instrumentale, les musiciennes s'engagent corporellement dans le jeu, qu'elles soient immobiles ou dans un déplacement, faisant émerger une forme de théâtralité.

Le mouvement, qu'il soit infime ou élargi, participe de la construction musicale, de l'appropriation de l'espace, d'une lecture multidimensionnelle et sensible. L'écriture est ainsi en perpétuelle évolution, elle prend en compte tous les paramètres, elle implique une part constante d'improvisation, considérée ici comme un espace de composition instantanée.

Une grande complicité sous-tend le dialogue : humour, surprises vocales, explosions sonores ou silences savourés nourrissent cette construction musicale in situ que le public est invité à partager.



Julie Läderach (violoncelle)

Violoncelliste de formation classique avec une spécialisation en musique contemporaine (Conservatoire de Luxembourg, Géorgie, Lettonie et Bordeaux) elle est dans une démarche de création et s'est tournée vers le spectacle vivant en associant le violoncelle aux différents arts de la scène. Elle inclut dans son travail le rapport corps-espace, corps-musical, corps-instrument et corps en mouvement.

Elle a travaillé avec différentes formations et mène concerts et performances avec des collaborateurs à Bordeaux aussi divers que Musique de Nuit, la compagnie Intérieur Nuit, le Bordeaux Jazz Festival, Théâtre des Tafurs, ou encore l'Institut Culturel Basque, ou des musiciens géorgiens.

Elle est membre-fondatrice du collectif Les Imprévisibles, rencontre d'artistes musiciens, danseurs (Amsterdam, Zagreb et Bordeaux) réunis par la pratique de l'improvisation en spectacle. En 2009 elle est invitée en Croatie avec la danseuse Julie Oosthoek pour un workshop autour de l'improvisation.

Elle joue avec le Théâtre du Phare La mort du Roi Tsongor, une adaptation du roman de Laurent Gaudé pour un conteur et une violoncelliste.

Au pays basque, elle joue avec la compagnie Lagunarte pour le spectacle Dong ! et dans le duo Bihauri avec la chanteuse Maddi Oihenart (2009, Festival de Batumi en Géorgie)

Elle participe à la musique du film *My son my son what have ye done* de Werner Herzog composée par Ernst Reijseger à Amsterdam en 2009.

En 2010, elle écrit en collaboration avec Soslan Cavadore accordéoniste, la musique du spectacle *Les Fidèles*, création au TNBA.

En 2010 elle crée un solo AVC avec Stéphane Roussel. Basé sur un langage en filiation direct avec le théâtre musical de Mauricio Kagel mais nourri d'un champ lexical nouveau, AVC fait interagir musique visuelle et image sonore, donnant lieu à un véritable happening concertant.



Chris Martineau (alto et voix),

traverse les écritures contemporaines, en tant qu'interprète, improvisatrice, et dans un travail de composition. Elle explore la matière des sons et des mots souvent en résonance avec des architectures et paysages. Son fil musical l'a conduite du classique à la musique contemporaine et électroacoustique. Les musiques traditionnelles ont toujours également nourri son jeu musical (enfance au pays basque, rencontre avec des musiciens irlandais, hongrois, indiens...étude de différentes techniques de cordes, et de chant). Elle a été la partenaire de jeu du chanteur Benat Achiary dans les années 80. Elle a été en 87 la cofondatrice d'Eclats à Bordeaux (création d'espaces sonores, d'outils pédagogiques, en lien avec la Maison des Enfants à Bordeaux). Elle a chanté Messiaen, Scelsi, Ligeti, Stockhausen... au sein d'ensembles vocaux, improvisé et tissé avec de nombreux musiciens en France et en Europe.

Depuis 1994, elle a interprété au sein de la compagnie Le Grain et sous la direction de Christine Dormoy, deux créations autour des musiques de Scelsi (Octologo, Khoom), Concertino pour trio de clowns (musique M.Musseau), l'opéra Vertiges (musique de Jean-Pierre Drouet et texte de Patrick Kermann), Philophonie (textes philosophiques de Deleuze et Jankélévitch et musiques improvisées avec François Rossé), Devant la parole de Valère Novarina (création musicale avec le contrebassiste Jean-Pierre Robert dans les chais de Malagar) puis Ajour de Valère Novarina (avec une commande musicale pour alto et voix, création festival d'Avignon 2007 dans la Cave du Pape de la Chartreuse).

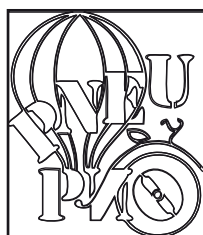


Elle est également membre de plusieurs ensembles comme le quatuor d'improvisation Lux Nox Mix (création ORPHEUS au festival de Budapest), la compagnie du sculpteur Denis Tricot autour de Danse et Orgue de bois, du duo Barkatu Bartok (avec Denise Laborde).

Elle a composé des musiques pour la poésie (Printemps des poètes avec les Tafurs, le collectif Mon beau miroir à Toulouse), pour l'image, une abbaye, une grotte, des jardins...récemment pour les spectacles Noces de papillon (avec les clowns Roseline Guinet et Franck Dinet) et Demain si tout va bien (commande de la Compagnie du Réfectoire). Aujourd'hui elle développe à Bordeaux, en réseau avec Amsterdam et Zagreb, un pôle d'improvisation musique/danse en relation avec des sites : Les Imprévisibles.



- Février 2010: résidence à l'Office Artistique de la Région Aquitaine
- Mars 2010: création de «Elixir sonore» à l'Opéra de Bordeaux
- Juin 2010 : «Rendez-vous aux jardins» au centre François Mauriac de Malagar (Gironde) avec le danseur Sylvain Meret
- Juin 2010 au Festival L'Echappée belle de Blanquefort (Gironde), dans le cadre des journées professionnelles organisées par l'OARA
- Juin 2010 à Amsterdam Overtoom 301 avec le danseur Sylvain Meret
- Août 2010 dans les églises de Luxey et de Biganion (40) avec le Parc Régional des Landes de Gascogne
- Novembre 2010 à l'église Maarten Luther Kerk d'Amsterdam
- Décembre 2010 à l'institut Bergonié de Bordeaux dans le cadre de Culture à l'hôpital



s'appuient sur la recherche artistique, les relations humaines et la poésie.

L'association Pneupno, née en 2001, soutient et crée des rendez-vous artistiques; spectacles, rencontres, expositions, vidéos... , les expressions contemporaines sous diverses formes qui

Contact Diffusion

Agence SINE QUA NON
 info@agence-sinequanon.com
 27, rue Fidèle Simon B.P. 164
 44613 SAINT NAZAIRE Cedex
 tel.: 02 51 10 04 04
 Fax: 02 51 10 04 05

